

# **Exploration de la transformation des schémas de mobilité pendant la pandémie:**

Les femmes et la réorganisation de l'équilibre travail-famille



## **18e Colloque de la Relève VRM**

**HOMA JALILI SAFARIAN<sup>1</sup>**

Étudiante au Doctorat en Architecture

École d'Architecture

Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design

Université Laval

Directrice: **Carole Després**

Juin 2021

---

<sup>1</sup> [homa.jalili-safarian.1@ulaval.ca](mailto:homa.jalili-safarian.1@ulaval.ca)

Cette recherche présente une étude exploratoire sur l'impact du COVID sur les femmes et leur réorganisation de la conciliation travail-famille en introduisant un cadre théorique préliminaire, en présentant la méthodologie d'une enquête exploratoire et en décrivant les expériences des femmes pendant la pandémie et ses impacts sur leur mobilité quotidienne, leurs activités (travail ou études), la consommation de produits de nécessité, les loisirs et la socialisation. En conséquence, les questions générales de l'étude sont: *Comment la pandémie, avec ses mesures de confinement, a-t-elle transformé la mobilité quotidienne des femmes vivant dans différents types de ménages au cours de l'année écoulée ? Comment le temps habituellement consacré aux déplacements quotidiens a-t-il été réinvesti ?*

Et les questions spécifiques de l'étude concernent : *Quel est le rôle des commodités du quartier dans l'accompagnement de la réorganisation de la mobilité quotidienne des travailleuses ? Comment le fait d'avoir la responsabilité totale ou partielle des enfants influence-t-il cette réorganisation des activités quotidiennes ? Comment s'opère la conciliation travail-famille dans ce nouveau contexte de télétravail, d'e-learning et de homeschooling, pour les femmes qui ont ou n'ont pas d'enfants ?*

Afin de répondre à ces questions, un cadre conceptuel préliminaire utilise deux concepts, celui de la mobilité quotidienne issu de la géographie et de la sociologie urbaines et celui de l'équilibre travail-famille issu des études de genre, pour analyser les changements dans les aires d'activités des femmes dans différents ménages pendant la pandémie. L'hypothèse de travail de cette étude est qu'à travers le prisme de l'équilibre travail-famille, on s'attend à ce que les femmes soient plus fragilisées par la pandémie. Car elles sont plus accablées par les tâches domestiques, surtout celles qui ont des enfants, et plus encore celles qui sont monoparentales.

L'étude s'est concentrée sur 19 femmes employées qui vivent au Québec. Deux entrevues de 45 minutes ont été réalisées, transcrites et analysées afin de comprendre l'expérience des femmes, concernant les activités quotidiennes et la conciliation famille-travail pendant la COVID-19. L'échantillon comprend 19 femmes employées âgées de 21 à 50 ans. Elles ont été classées en fonction de leur type de ménage en deux groupes: (1) les *femmes sans enfants*, y compris les solos, les colocs et les couples sans enfants,

et le second groupe est constitué de (2) *femmes avec enfants*, y compris les parents isolés et les femmes qui vivent avec leur conjoint et leurs enfants. Dans cette étude, nous essayons de comparer les aires d'activités et leur utilisation du temps avant et pendant la pandémie dans quatre domaines principaux, pour savoir activités quotidiennes (travail ou études), consommation de produits nécessaire, activités de loisirs et socialisation. Les résultats révèlent qu'il y a quelques changements généraux dans la vie des femmes pendant la pandémie, quel que soit leur type de ménage :

- Les femmes qui ont une voiture continuent à l'utiliser comme principal moyen de transport, même si elles l'utilisent moins en raison du télétravail et de l'enseignement en ligne.
- Les femmes qui utilisent les transports publics cessent de les utiliser et préfèrent marcher.
- Les activités sociales dans les deux groupes ont considérablement changé : les visites à la famille et aux amis ont cessé ou diminué ou se sont déplacées vers des espaces extérieurs comme les parcs ou sont devenues en ligne.
- Les sorties au restaurant ont été remplacées par des livraisons en ligne comme activité sociale avec la famille.
- En termes d'activités physiques, les personnes qui s'entraînent à la maison conservent leurs habitudes, celles qui vont à la salle de sport changent leurs habitudes physiques en sortant dans des espaces naturels, en faisant du vélo et en s'entraînant à la maison. En d'autres termes, la nature est devenue le centre de la vie des femmes pendant la pandémie.

De plus, une comparaison entre les deux groupes est présentée dans le tableau ci-dessous :

Ménage sans enfants	Ménages avec des enfants
<p><b>Pour les 2 femmes vivant seules :</b>            + Elles préfèrent réinvestir leur temps pour des activités physiques et des activités sociales avec leurs amis.</p> <p><b>Pour les 3 femmes vivant en couple sans enfant :</b>            + Réinvestir leur temps pour être ensemble</p>	<p><b>Pour les 5 femmes qui sont monoparentale:</b>            + Réinvestir leur temps pour des activités physiques            + Passer plus de temps avec leurs enfants et leurs amis.            + Les commodités du quartier (école, épicerie) deviennent importantes car elles permettent de gagner du temps.</p>

<p>+ Utiliser le shopping comme une forme d'activité sociale</p>	<p><b>Pour les 9 femmes vivant avec leur conjoint et leurs enfants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>+ Préfèrent travailler à distance car cela leur permet d'avoir plus de flexibilité pour équilibrer leur vie professionnelle et familiale, de passer plus de temps avec leur famille et de réduire le temps de déplacement.</li> <li>+ Ressentent moins de stress parce qu'ils ont plus de temps</li> <li>+ Passer plus de temps avec leurs enfants et leur famille</li> <li>+ Émergence d'une nouvelle forme d'activité sociale avec leurs voisins parce que les enfants jouent à l'extérieur de la maison.</li> <li>+ Leur conjoint les aide à trouver un équilibre entre leurs tâches familiales et professionnelles.</li> </ul>
<p>- La plupart des femmes préfèrent reprendre un travail à l'extérieur de la maison pour avoir plus d'interactions sociales avec les autres.</p> <p><b>Pour les 2 femmes vivant seules :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sentiment de solitude</li> </ul>	<p><b>Pour les 5 femmes qui sont monoparentale:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préfèrent retourner au travail car cela les aide à garder la distinction entre le travail et la vie privée.</li> <li>- L'école à la maison rend la vie travail-étude-famille plus complexe</li> <li>- Accablées par de nombreuses responsabilités, notamment lorsqu'elles ont perdu leur emploi pendant un certain temps.</li> </ul> <p><b>Pour les 9 femmes vivant avec leur conjoint et leurs enfants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Arrêtent les activités physiques à cause de trop de responsabilités</li> </ul>

En conclusion, nous tentons de répondre aux questions de cette recherche à partir de l'analyse:

*Comment la pandémie, avec ses mesures de confinement, a-t-elle transformé la mobilité quotidienne des femmes vivant dans différents types de ménages au cours de l'année écoulée ?* Les mesures de confinement ont entraîné une diminution des aires d'activités des femmes, qui ont commencé à travailler à la maison. Par conséquent, la fréquence et la distance de leurs déplacements ont considérablement diminué.

*Comment le temps habituellement consacré aux déplacements domicile-travail est-il réinvesti ?* Il est réinvesti de différentes manières. En général, les femmes sans enfants préfèrent développer leurs activités physiques et sociales, tandis que

les femmes avec enfants préfèrent passer plus de temps avec leurs enfants et leur famille.

*Quel est le rôle des commodités du quartier dans le soutien à la réorganisation de la mobilité quotidienne des travailleuses ?* Le quartier joue un rôle clé pendant la pandémie. En particulier, pour les femmes avec enfants, si elles vivent dans un quartier où elles ont facilement accès à différentes commodités, cela les aide à réduire leur temps d'achat. Pour les femmes sans enfants, les équipements du quartier les aident à avoir plus d'interactions sociales avec d'autres personnes. Pour les personnes qui vivent dans des zones suburbaines, où elles ont moins accès aux équipements, elles utilisent davantage les achats en ligne.

*Comment le fait d'avoir des enfants à temps plein ou partiel influence-t-il cette réorganisation des activités quotidiennes ?* Avoir des enfants rend la situation plus complexe, en particulier pour les femmes qui sont monoparentale. Les femmes qui vivent avec leur conjoint et leurs enfants font l'expérience d'une plus grande flexibilité car leur conjoint les aide. Quant aux femmes sans enfants, elles ont plus de possibilités de s'adapter à la situation en faisant plus de sport et d'activités sociales.

*Comment fonctionne la conciliation famille-travail dans ce nouveau contexte de télétravail, d'e-learning et de homeschooling, pour les femmes qui ont ou n'ont pas d'enfants ?* Pour les femmes sans enfants, le télétravail devient une opportunité d'économiser de l'argent et du temps. Pour les femmes qui vivent avec leurs enfants, la charge est plus lourde, car elles ont plusieurs responsabilités. Bien qu'elles aient plus de temps grâce au télétravail, la distinction entre travail et vie privée n'est pas faite pendant la pandémie. Pour les femmes qui vivent avec leur conjoint et leurs enfants, le télétravail leur permet de réduire le temps de trajet et de passer plus de temps avec leur famille. Dans la plupart des cas, leur conjoint les soutient dans les tâches domestiques.